

Marseille : en mai, Les Musiques donnent le la

Le Gmem a densifié son festival printanier

Par Gwenola Gabellec



Le "Grand Ensemble" de Pierre Sauvageot, de Lieux Publics, est l'invité du festival.

PH. KIM MATTHAI LELAND

Photo: Kim Matthai Leland

Le Groupe de musique expérimentale de Marseille (Gmem) a opéré sa mue. Un lieu neuf à la Friche, ce "module" où le centre national de création musicale a fait son nid, une équipe renouvelée et des envies démultipliées. Le festival Les Musiques n'est que "la partie visible", dit son directeur Christian Sébille, de toute cette effervescence. Car 120 résidences ont déjà eu lieu dans ses espaces et "la belle aventure du Gmem" selon les mots de son chef, se poursuit au plus près des expérimentations des compositeurs et interprètes accueillis. Ces créations sont à découvrir du 9 au 18 mai, dans un désormais unique festival qui explore toutes les esthétiques musicales. Le rendez-vous promet de s'évader dans de nouveaux endroits, comme le théâtre Nono, d'inviter à suivre de véritables parcours (avec des tarifs attractifs) en poursuivant ses variations chercheuses.

Trois installations illustrent ce mouvement, à la Cité Radieuse, à la Friche et au centre commercial du Prado. Là, les galeries Lafayette ont commandé des œuvres à 5 compositrices, originaires du Liban, d'Égypte, de Grèce, du Maroc ou de France, pour habiller leurs cabines d'essayage. Dès le 30 avril, les clients du magasin pourront, en enfleurant leurs futurs vêtements, embarquer sous une douche sonore pour d'étonnantes "escaliers". Car Cécile Le Prado, Habiba Effat, Kinda Hassan, Sara Kaddouri et Esthir Lemir y donneront à entendre leur Méditerranée. Autre invitation insolite, celle de Peter Sinclair qui, avec son complice canadien Owen Chapman, imaginé un *Selfie orchestra*. Le musicien, enseignant à l'École d'art d'Aix, propose une sorte de jeu où, grâce à une application développée pour les téléphones portables, il récolte mouvements et sons du public et compose une œuvre. "Ce devrait être assez ludique", a précisé Peter Sinclair qui s'est aussi félicité d'être à nouveau à l'affiche du festival dont il avait étreint la première édition - il y a 32 ans.

Projets participatifs et festival de créations

Pour rendre accessible une musique contemporaine qui est souvent perçue comme peu amène, le Gmem tente de nouveaux formats. Le compositeur et pianiste Michaël Levinas viendra ainsi évoquer la *Conférence des oiseaux* dans une discussion avant que sa pièce lyrique ne soit portée par l'ensemble 2e2m dans une mise en scène de Lilo Baur (le 11 mai à 20h à la Criée).

Quant à l'ouverture du festival, elle aura lieu à la Friche avec les *Pupitres de la Cayolle*, un projet participatif au long cours. Depuis 2 ans, un orchestre d'une centaine de participants, adultes et enfants, chanteurs et violonistes, s'est formé au sud de Marseille. Cet ensemble unique donnera un conte de Katell Guillou sur une partition inventée par Maël Bailly (le 10 mai à 18h30).

Autre projet généreux, prompt à attirer dit Christian Sébille "un public qui ne fréquente pas les salles", celui de Pierre Sauvageot qui convie à écouter son *Grand Ensemble* (le 12 mai) à la résidence des Tilleuls. Cinquante musiciens de l'orchestre régional Avignon-Provence dispersés sur les balcons, feront résonner, pour les curieux réunis devant l'immeuble sur des transats, ce puzzle symphonique comme drôle de portrait urbain et virtuose.

Jeune public, danse et surprises

Les enfants ne seront pas oubliés : ils pourront suivre (dès 10 ans) le "concert détonnant" *La tête à l'envers* avec la violoncelliste Noémi Boutin et la flûtiste Mayu Sato. Noémi Boutin sera aussi au Ballet national de Marseille, en compagnie du chef Emmanuel Perrodin pour une rencontre poétique et gustative (le 15).

Mais Les Musiques, c'est aussi de la danse. "Le festival questionne toujours le lien entre la musique et le geste", précise Sarah Olaya, sa directrice adjointe. Des interrogations à suivre avec Alvisė Sinivė (le 18 à la Friche), Ola Maciejewska (*Dance concert* à Klap) ou Michèle Noiret et David Drouard (en clôture le 18).

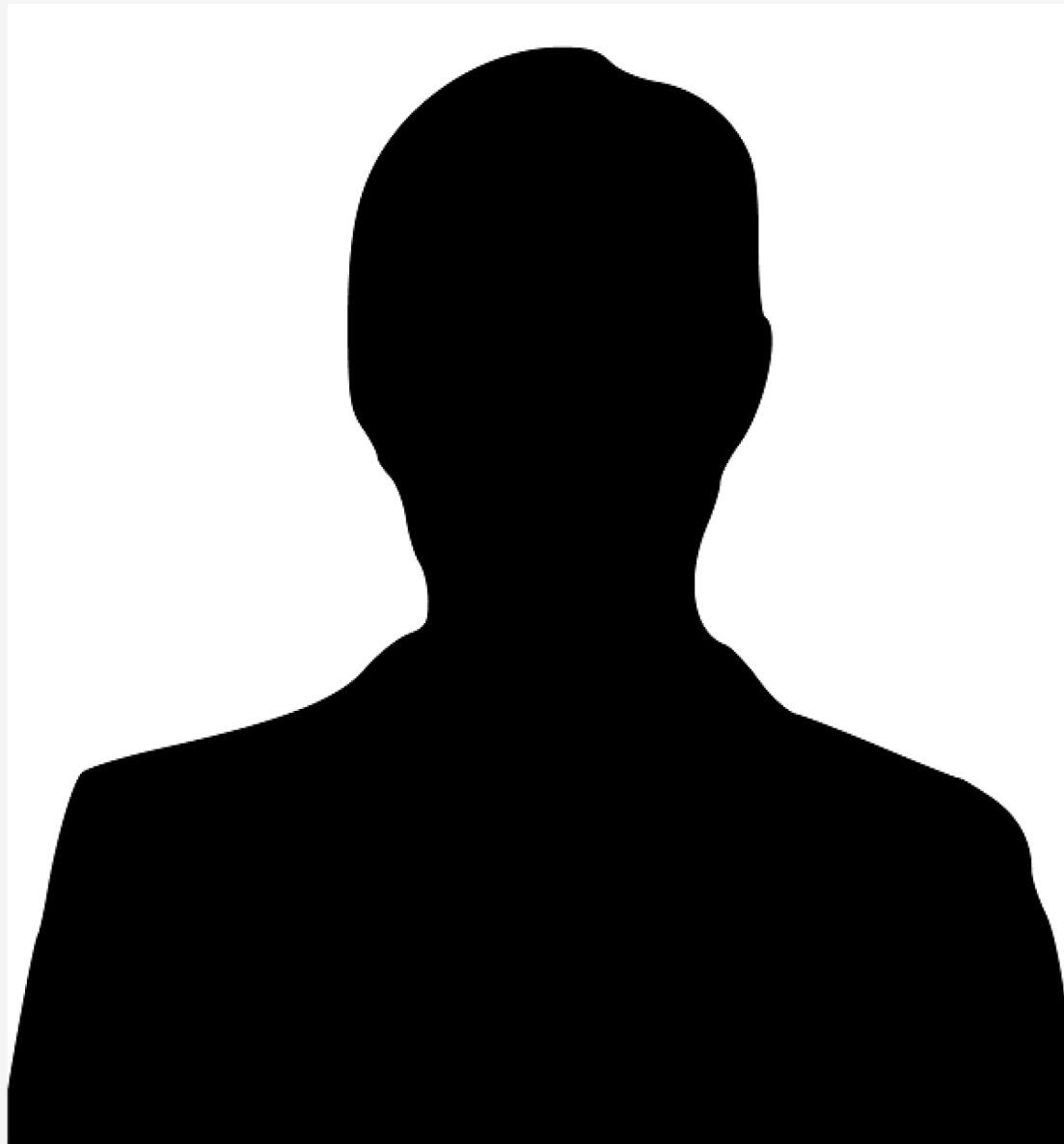
Côté créations, il faudra arpenter les *Chemins de traverse* d'Angèle Chemin (soprano), Vincent Lhermet (accordéon) et Françoise Rivalland (cymbalum) en accompagnant le grain de folie de leur aventure dans les pas de *Tingel Tangel* de Georges Aperghis (le 12, salle Musicatreize). À noter aussi *Marimba et Electronique* avec Laurent Mariusse au temple Grignan (le 15), le condensé délirant de *Borderline Activity* du Quatuor Tana (composé par Régis Campo et Mayu Hirano) ou les *Chuchotements burlesques* du Trio K/D/M inspiré par les textes d'Henri Michaux et les textures musicales d'Alireza Farhang.

Enfin, le festival continue de faire la part belle à la musique improvisée grâce à la présence du complice Jean-Marc Montera, artiste associé au Gmem, pour *Trois !* (le 17), et le "trip" organique et étrange *Nexus Entropy* de l'Ensemble I.R.E. viendra clore les réjouissances (le 18). Létonnement sera aussi au rendez-vous de la performance *Bascules* de Lucie Antunes ou de *The other inside* où l'ensemble TM + s'évade joyeusement avec Benjamin de la Fuente, d'une partition de Stravinsky dans une mise en scène de Jos Houben (le 17).

* Les Musiques, du 9 au 18 mai. Billetterie dès aujourd'hui sur gmem-cncm.mapado.com.
Par téléphone à partir du 30 avril : 04 96 20 60 16. gmem.org



Martigues. Un orchestre symphonique vient dialoguer aux Foulettes



Chaque année la Ville de Martigues souhaite soutenir les initiatives locales et les animations de quartier qui participent à la qualité du bien-vivre ensemble. C'est pourquoi, en partenariat avec la Compagnie "**Lieuxpublics**", seront organisées deux représentations du spectacle musical intitulé "Grand Ensemble" dans la résidence des Foulettes.

"Je travaille dans un quartier où il y a de grands immeubles, où tous les gens habitent les uns sur les autres, se parlent pas ou très peu, et vivent ensemble sans vivre ensemble", explique le directeur artistique **Pierre Sauvageot**. "De temps en temps j'écoute un immeuble, et j'entends une radio qui s'allume, un enfant qui crie, un bébé qui pleure... Et donc cela donne un espèce de décor sonore un peu particulier, qui est très riche quand on prend le temps de l'écouter".

Des portes qui claquent au pas de l'étage du dessus, le compositeur a ainsi eu l'idée de transformer les bruits pas forcément toujours agréables du quotidien en véritable symphonie classique. "Un orchestre c'est le summum de la virtuosité, individuelle et collective", poursuit-il. "J'ai donc voulu créer une tension, un rapport entre les habitants et les musiciens, en mêlant l'orchestration à tous les sons que l'on entend dans l'immeuble".

Les musiciens jouent directement depuis les balcons les fenêtres, et finissent presque par l'incarner. Jusqu'à ce qu'ils soient libérés par le son d'un autre concert, on ne peut plus humain... Celui de toutes ces mains qui s'entrechoquent dans un tonnerre d'applaudissements.



TOUR DE SCÈNE | GRAND ENSEMBLE

PREMIER BALCON

Grand Ensemble. Comme ces barres d'immeubles qui s'étendent à perte de vue dans les cités et banlieues de l'hexagone. Grand Ensemble, comme ces formations rassemblant une multitude de musiciens prêts à faire chavirer les cœurs des mélomanes. En grand et ensemble, comme la dernière création de Lieux Publics, flamboyant « dialogue entre un immeuble et un orchestre symphonique ».



Grand Ensemble à Marseille en 2017

« De ce qui se passe derrière les lourdes portes des appartements, on ne perçoit le plus souvent que ces échos éclatés, ces bribes, ces débris, ces esquisses, ces amorces, ces incidents ou accidents qui se déroulent dans ce que l'on appelle les "parties communes", ces petits bruits feutrés que le tapis de laine rouge passé étouffe, ces embryons de vie communautaire qui s'arrêtent toujours aux paliers. »

(Georges Perec,
La Vie monde d'emploi)

Georges Perec l'a prouvé de façon remarquable avec *La Vie mode d'emploi* : il suffit parfois d'entrer dans un immeuble pour faire le tour du monde. Créé il y a deux ans par Pierre Sauvageot, directeur de Lieux Publics et compositeur inclassable, *Grand Ensemble* en fait une nouvelle — et brillante — démonstration. Confortablement installés dans des transats rouges faisant office de parterre d'opéra (pour les premiers arrivés) ou sur des tapis à même le sol, les spectateurs découvrent un puzzle sonore insolite que n'aurait pas renié l'écrivain oulipien.

Après une brève présentation historique de l'immeuble en question, une cinquantaine de musiciens de l'Orchestre Régional Avignon-Provence — et autant de Sophie la girafe, histoire de ponctuer quelques passages avec son

couinement reconnaissable entre tous — se disséminent sur les balcons pour offrir, en acoustique, une partition contemporaine unique, répondant aux témoignages préalablement enregistrés des habitants et au foisonnement sonore de leur lieu de vie : bruits de pas dans l'escalier, vocalises sous la douche, portes qui claquent, chiens qui aboient et chats qui miaulent, télévisions qui ronronnent, radios qui chantonent... Ici, un téléphone sonne, repris par des bassons... Là, les pleurs d'un nourrisson, prolongés par des violons lancinants... La foule écoute, commente en chuchotant, sourit ou rit, amusée et émue par cette « symphonie du vivre ensemble ».

« L'art est une attention. Il suffit d'être attentif aux autres, aux sons qui nous entourent, aux personnes que l'on croise, pour sortir de la banalité et aller vers le sensible. Et pour cela, la ville est un révélateur exceptionnel », expliquait Pierre Sauvageot dans le magazine *L'Art-vues* en juin dernier. *Grand Ensemble*, qui interroge avec acuité la relation entre sphère intime et espace public, en est aussi le symbole éclatant.

CC

Grand Ensemble :
→ le 5/05 dans le quartier de Jonquières (Martigues)
→ le 12/05 à la Résidence Les Tilleuls (13^e), dans le cadre du festival Les Musiques
→ le 25/06 à Toulon

Rens. : www.lieuxpublics.com



Premier balcon

Journal Ventilo 3 Mai 2019 0 Grand Ensemble. Comme ces barres d'immeubles qui s'étendent à perte de vue dans les cités et banlieues de l'hexagone. Grand Ensemble, comme ces formations rassemblant une multitude de musiciens prêts à faire chavirer les cœurs des mélomanes. En grand et ensemble, comme la dernière création de **LieuxPublics**, flamboyant « dialogue entre un immeuble et un orchestre symphonique »

Photo : Adrien Bargin

“De ce qui se passe derrière les lourdes portes des appartements, on ne perçoit le plus souvent que ces échos éclatés, ces bribes, ces débris, ces esquisses, ces amorces, ces incidents ou accidents qui se déroulent dans ce que l'on appelle les “parties communes”, ces petits bruits feutrés que le tapis de laine rouge passé étouffe, ces embryons de vie communautaire qui s'arrêtent toujours aux paliers.” (Georges Perec, La Vie monde d'emploi)

Georges Perec l'a prouvé de façon remarquable avec La Vie mode d'emploi : il suffit parfois d'entrer dans un immeuble pour faire le tour du monde. Créé il y a deux ans par **Pierre Sauvageot**, directeur de **LieuxPublics** et compositeur inclassable, Grand Ensemble en fait une nouvelle — et brillante — démonstration. Confortablement installés dans des transats rouges faisant office de parterre d'opéra (pour les premiers arrivés) ou sur des tapis à même le sol, les spectateurs découvrent un puzzle sonore insolite que n'aurait pas renié l'écrivain oulipien.

Après une brève présentation historique de l'immeuble en question, une cinquantaine de musiciens de l'Orchestre Régional Avignon-Provence — et autant de Sophie la girafe, histoire de ponctuer quelques passages avec son couinement reconnaissable entre tous — se disséminent sur les balcons pour offrir, en acoustique, une partition contemporaine unique, répondant aux témoignages préalablement enregistrés des habitants et au foisonnement sonore de leur lieu de vie : bruits de pas dans l'escalier, vocalises sous la douche, portes qui claquent, chiens qui aboient et chats qui miaulent, télévisions qui ronronnent, radios qui chantonnent... Ici, un téléphone sonne, repris par des bassons... Là, les pleurs d'un nourrisson, prolongés par des violons lancinants... La foule écoute, commente en chuchotant, sourit ou rit, amusée et émue par cette « symphonie du vivre ensemble ».

“L'art est une attention. Il suffit d'être attentif aux autres, aux sons qui nous entourent, aux personnes que l'on croise, pour sortir de la banalité et aller vers le sensible. Et pour cela, la ville est un révélateur exceptionnel”, expliquait **Pierre Sauvageot** dans le magazine L'Art-vues en juin dernier. Grand Ensemble, qui interroge avec acuité la relation entre sphère intime et espace public, en est aussi le symbole éclatant.

CC

Grand Ensemble :

- le 5/05 dans le quartier de Jonquières (Martigues)
- le 12/05 à la Résidence Les Tilleuls (13e), dans le cadre du festival Les Musiques

Rens.: www.lieuxpublics.com/

MARTIGUES

La fête aux fleurs est là

Le marché aux fleurs et aux plantes aura lieu aujourd'hui, de 10 h à 18 h dans le quartier de l'île et de Ferrières. Professionnels, artisans, passionnés, tous sont conviés à ce moment dédié aux végétaux. Partager, découvrir mais surtout sentir le doux parfum de la flore. Des artisans proposeront même de quoi décorer votre maison avec les plus belles compositions du jour.

→ Quartier de l'île : quais Marceau, Poterne et Brescon.

→ Quartier de Ferrières : Place Jean Jaurès quais des Girondins et Tessé et rue Jean Roque. /PHOTO E.G.



AUJOUR'HUI À SAINT-JULIEN

Découverte du bien-être

Journée de découverte du bien-être ce samedi à la Maison pour tous de Saint-Julien qui ouvre ses portes à l'association "l'Entité". De nombreux intervenants seront présents dont Jérôme Juan, sophrologue martégale, avec Dominique Willot, Hélène Bitz, Sophie Cours et Patrick Duthilleul. Cette journée est programmée de 9 h à 17 h 30, avec un repas pique-nique auberge espagnole à midi. Elle sera ponctuée par la méditation, la relaxation, un yoga du son, à découvrir le matin.

→ Ouvert à tous. 50€. S'inscrire au ☎ 06 18 94 05 76 /PHOTO NGA



Emmanuel Culcasi va jouer pour Notre-Dame depuis les USA

Le jeune organiste Martégale, en résidence à La Nouvelle-Orléans, jouera depuis la cathédrale au profit de la restauration de Notre-Dame. Son incendie a frappé les habitants de la Louisiane

Il a débuté à 9 ans, à l'église de La Couronne. Et jouera demain depuis la cathédrale Saint-Louis, à La Nouvelle-Orléans, au profit de la restauration de Notre-Dame. Sacré parcours que celui d'Emmanuel Culcasi, jeune martégale de 25 ans, passionné d'orgue depuis sa plus tendre enfance, et qui va mettre son talent au service de la cathédrale de Paris, victime des flammes le 15 avril dernier. Entretien.

Dans quel cadre êtes-vous actuellement à La Nouvelle-Orléans ?

Tous les ans, grâce à un don d'une Américaine fortunée aujourd'hui décédée, un organiste est invité en résidence à l'église Saint-Louis, la plus ancienne des États-Unis, à La Nouvelle-Orléans. C'est ainsi que j'ai été choisi, pour passer cinq mois dans cette ville, pour une résidence. J'y anime les messes, j'y donne des concerts, c'est une expérience fabuleuse.

Une expérience qui va donc être encore plus exceptionnelle, avec ce concert au profit de Notre-Dame...

Oui, c'est un énorme événement. Ici, en Louisiane, où les gens ont encore un lien très fort avec la France, la tragédie de l'incendie de Notre-Dame a touché tout le monde. Les habitants ont tout suivi en direct à la télévision. Ils étaient tous sous le choc ! Moi aussi du reste. Le soulagement a été grand quand on a appris que les façades et le grand orgue avaient pu être sauvés.

Qui a eu l'initiative de ce concert aux États-Unis ?

Ce sont les services culturels de



Emmanuel Culcasi, ici en pleine répétition en l'église Saint-Louis de La Nouvelle-Orléans. Après avoir débuté à La Couronne, il jouera ce dimanche au profit de la restauration de Notre-Dame. /PHOTO DR

l'ambassade française. Une série de cinq concerts a été programmée, avec un principe simple : un organiste français dans une cathédrale américaine. Les quatre premiers ont déjà eu lieu, et je clôture cette série ce dimanche. J'aurais dû rentrer en France, mais j'ai accepté volontiers de décaler mon départ pour ce concert. Je répète tous les jours, j'espère qu'il y aura du monde. L'entrée sera gratuite, et les spectateurs donneront ce qu'ils voudront, dans la limite de leurs moyens.

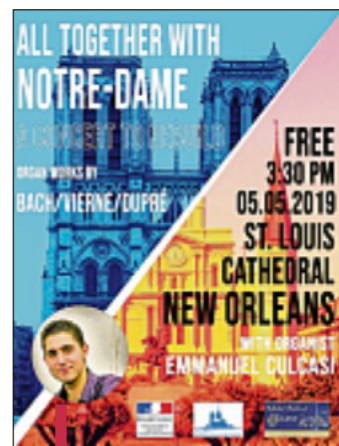
D'où vous vient cette fascination pour cet instrument ?

J'ai commencé le piano à 7 ans, et c'est la complexité de l'orgue qui m'a fasciné, dès 9 ans. J'ignorais que ça existait... Quand j'étais petit, tout a commencé quand le Père Savalli (à La Couronne) et le Père Gabriel (décédé depuis, à la Madeleine) m'ont confié les clefs des églises pour que je puisse y travailler. Aujourd'hui encore, je suis passionné par l'orgue, un instrument exigeant, tout en restant pianiste. Au-delà du clavier, ce

sont deux instruments très différents. J'ai démarré mes études musicales en piano à Martigues, puis j'ai continué à Aix, Marseille, Lyon et maintenant Paris. Je vis un peu entre Paris, au conservatoire national supérieur de musique et de danse, Lyon (à l'École nationale de musique Villeurbanne), une école de piano à Bouc-Bel-Air, et Martigues, ma maison familiale.

En ayant débuté à Martigues, vous jouez donc pour Notre-Dame depuis La Nouvelle-Orléans...

Eric GOUBERT



L'affiche originale du concert. "Tous ensemble pour Notre Dame". /PHOTO DR

Quel regard avez-vous sur la cathédrale de Paris ?

Un endroit extraordinaire que j'ai visité plusieurs fois... J'ai même eu la chance d'y jouer une fois, il y a quatre ans, lors d'une fête de la musique.

Qu'avez-vous ressenti ?

Des frissons... Prendre de la hauteur, monter à la tribune, s'installer aux claviers de l'un des plus belles orgues du monde, avec pas moins de 8000 tuyaux, c'était extraordinaire.

Être titulaire de grandes orgues, c'est l'un de vos rêves ?

C'est un but, évidemment. Mais mon premier objectif, c'est de terminer mes études musicales !

Et de revenir jouer à Martigues ?

Je le ferai dès mon retour en France, la semaine prochaine. Tous les dimanches, comme d'habitude, j'officierai à l'église Saint Jean Baptiste de La Couronne.

Eric GOUBERT

L'AGENDA

AUJOUR'HUI ● Salon Sud seniors. 1^{ère} édition organisée du salon de la retraite et du temps libre, jusqu'au 4 mai, à la Halle de Martigues, de 10h à 18h. Au programme : conseils, informations et bien vieillir avec 70 exposants. Entrée libre (Lire aussi page précédente). → Renseignements au ☎ 04 42 82 72 09.

● Cave de la Venise provençale. Inauguration et découverte œnologique du sentier des cépages, à 9 h 30. → Renseignements au ☎ 04 42 81 33 93.

● "Martigues à croquer". Premier SketchCrawl, organisé par l'association Esprit carnets et l'atelier Regards, à partir de 9 h 45, à l'hôtel Colla de Pradine, Île.

● Marché aux plantes et aux fleurs. 3^e édition, quartier de l'île, de 10h à 18h.

● Medialab. Débat sur la politique migratoire organisé par les jeunes de la MJC, en présence d'intervenants, à la Maison des jeunes et de la culture, bd Emile Zola, de 14h à 17h. Entrée libre. → Renseignements au ☎ 04 42 07 05 36.

● Le Rallumeur d'étoiles. Rencontre avec l'association Graines de Oai, à 18h ; soirée Sound system international, quand le Dancehall Balèti rencontre Okapi Sound System, à 21h. Entrée à prix libre, sous adhésion. → www.rallumeurdeetoiles.com

● Concert jazz. Brad Mehldau en trio avec Larry Grenadier et Jeff Ballard, au théâtre des Salins, à 20 h 30. Tarifs : 15€ à 30€. → Renseignements au ☎ 04 42 49 02 00.

● Exposition "Courant d'art". Visible jusqu'au 12 mai, à la salle de l'Aigalier, place du 8 mai. Ouvert tous les jours de 14 h 30 à 18h.

● Exposition autour de "Provence Films". "À la cinémathèque Gnidzaz, 4 rue du colonel Denfert, de 10h à 12h et de 14h à 18h. → Renseignements au ☎ 04 42 10 91 30.

● Exposition "Les donateurs du musée Ziem". Du mercredi au dimanche de 14h à 18h. → Renseignements au ☎ 04 42 41 39 60.

DEMAIN ● Cinéma. Avant-première du film *Pokemon Detective Pikachu*, au multiplexe le Palace, à 11h40. → www.cinema-lepalace.com

● Le Rallumeur d'étoiles. Le brunch des bénévoles, au café associatif, quai Brescon, à 11h. → www.rallumeurdeetoiles.com

● Vie de la paroisse. Grand pèlerinage à la Vierge, à la chapelle Notre-Dame de Miséricorde. Rendez-vous au parking du lycée Brise-Lames, à 14 h 30. → Renseignements au ☎ 04 42 42 10 65.

● Musée Ziem. Parcours famille "un drôle d'objet", au musée Ziem, à 15h. → Renseignements au ☎ 04 42 41 39 60.

● Concert. Le grand ensemble avec l'orchestre régional Avignon-Provence, résidence Les Foulettes, rue Félix Nadar, à 17h et 19h.

SPECTACLE UN ÉVÉNEMENT AUX FOULETTES DEMAIN

Une symphonie avec du monde au balcon

"Grand Ensemble" est un spectacle musical, inattendu et participatif, qui aura lieu dimanche après-midi dans le quartier de Jonquières, aux Foulettes. Créé par le compositeur Pierre Sauvageot avec la complicité des habitants de l'immeuble et des 50 musiciens de l'orchestre Régional Avignon Provence, qui seront placés sur les balcons, ce concert est vraiment un événement. "Grand Ensemble, c'est l'immeuble et c'est aussi l'orchestre, on joue sur les mots, comme il y a aussi un jeu entre architecture et musique, qui fait corps avec l'espace public. Alors on a cherché un quartier à Martigues, avec de la verticalité, des balcons suffisamment ajourés (pour qu'on voie les artistes) et l'on a choisi Les Foulettes. Un quartier qui n'a jamais fait l'objet encore d'une manifestation artistique", explique Florian Salazar-Martin, adjoint à la Culture. Le syndic et les copropriétaires ont été informés de la venue des musiciens dans les appartements et la réaction unanime a été l'enthousiasme.

Les habitants sont ravis de montrer leur façade fraîchement rénovée et surtout d'accueillir pour la première fois, dans leur intimité, un spectacle musical festif.

Comme à Paris et Marseille

"Les musiciens seront séparés, chacun avec son instrument, privé de direction musicale, mais muni d'un casque. À la fois seul mais associés à l'ensemble. L'orchestration étant aussi reliée volontairement à tous les sons que l'on peut entendre dans l'immeuble : un enfant pleure, un chien aboie, on entend une télé, un bruit de vaisselle, une sonnerie de téléphone"... Les résidents seront ainsi acteurs de la création musicale.

Le public sera installé sur des transats, prévus par la Ville, le regard tourné vers les balcons, pour une véritable symphonie proposée par Pierre Sauvageot, compositeur éclectique et atypique. Il invente des objets sonores en espace public et dirige "Lieux Publics" de-

puis 2001 (Pôle européen et centre national de création en espace public). Pour ce projet, il est accompagné de l'orchestre régional Avignon Provence. Fondé à la fin du XVIII^e siècle, cet ensemble fait appel à des musiciens exceptionnels (violons, harpes, flûtes, percussions...), et travaille à les rendre accessibles à tout public.

"Grand Ensemble", inédit à Martigues, est une création de 2017. La première a eu lieu à Paris avant une présentation à Marseille et d'une tournée en 2018, qui mena les artistes (avec l'orchestre de chambre de Paris, autre partenaire) jusqu'au nord de l'Europe et vers les États-Unis, avec toujours le même succès. "Dimanche, on attend 1 000 à 1 500 personnes", espère l' élu.

Le spectacle gratuit (durée environ 45 minutes), aura lieu ce dimanche 5 mai à 17 h et 19 h, résidence Les Foulettes (près du Rond-point du Chat noir), rue Félix Nadar. Sièges prévus. Un spectacle organisé en partenariat avec la direction culturelle et la municipalité.



Les musiciens s'installeront dimanche sur les balcons des Foulettes. Ils joueront à 17 et 19 h. /DR